

“ Les libéraux et les démocrates ont pris pour devise : “Liberté, égalité, fraternité. ” Vous éprouvez chaque jour, très amèrement, ce que valent ces pompeuses proclamations ; ils ont donné au monde la liberté de l’oppression, l’égalité de l’exploitation, la fraternité de l’esclavage. Si nos sinistres révolutionnaires d’aujourd’hui pouvaient parvenir à étouffer dans le sang de milliers de leurs compagnons l’ordre établi, il n’y a pas de doute, ils mettraient demain leur pied sur la poitrine de leurs aides, et cela avec un raffinement inouï de barbarie, afin de les exploiter jusqu’au dernier reste. C’est pourquoi, soyez pleins de défiance à l’égard de ceux qui flattent vos passions, alors même qu’ils viendraient à vous couverts de l’habit des ouvriers.

“ De quel côté faut-il donc nous ranger dans la lutte sociale ? Nous devons nous presser sous la bannière de notre mère la sainte Eglise. Ce fut l’Eglise qui brisa pour l’ouvrier les chaînes de l’esclavage, pendant les temps du paganisme ; ce fut l’Eglise encore qui s’éleva avec vigueur chaque fois qu’il en fut besoin, lorsqu’un paganisme nouveau voulut forger de nouveaux fers pour l’ouvrier. L’Eglise est faite pour tous les temps, pour tous les hommes, pour toutes les sociétés, pour toutes les conditions dans lesquelles le genre humain peut se trouver. Ce qu’elle a pu jadis, elle le peut encore maintenant ; ce qu’elle a fait autrefois, elle le fera aussi à l’heure actuelle. Elle arrachera l’ouvrier des mains du paganisme moderne ! L’Eglise ne cessera de travailler jusqu’à ce que ses principes, ses idées en fait d’économie sociale aient trouvé grâce devant l’humanité. Sans doute, l’Eglise ne pourra pas donner honneurs et richesses à tous. La chose n’est pas possible. Jésus-Christ n’a-t-il donc pas dit : “ Il y aura toujours des pauvres parmi vous.” Il se rencontrera toujours des hommes pour lesquels d’après les desseins de la Providence, la vie ne sera qu’une suite d’épreuves ; de même aussi il se rencontrera toujours des paresseux et des dissipateurs.

“ Mais l’Eglise s’imposera la tâche d’essayer de changer l’organisation industrielle de telle façon que chacun rencontre au moins ce qu’il lui faut pour vivre. “ La situation faite à la classe inférieure, disait, il y a quelque temps, le cardinal Manning, ne peut et ne doit pas continuer.” Le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, écrivant au Saint-Père, s’exprimait comme il suit : “ La perte du cœur du peuple ne peut être compensée par l’amitié des riches et des puissants.” C’est pourquoi nous devons nous attacher à l’Eglise comme des enfants se serrent contre le cœur de leur mère, assurés qu’elle ne nous trompera pas. Soyons des catholiques dans toute la force du terme et non pas à moitié catholiques et à moitié socialistes, non pas extérieurement catholiques et intérieurement socialistes ; mais prenons partout et en tout la défense des intérêts de l’Eglise, et, elle, elle prendra la défense de nos intérêts.